



La rançon énergétique d'une rentrée mouvementée

Retrouvez nos analyses sur : <https://kaleis360.com>
Suivez-nous sur LinkedIn : <https://bit.ly/3Z82d1p>

Contactez-nous : contact@kaleis.com
Mob. +33 (0) 7 57 83 87 01

La rançon énergétique d'une rentrée mouvementée 3

Pétrole, inflation, hausse des taux: un contexte malmené 4

S&P 500 : consolidation en gestation 6

STOXX600 : Interruption de la tendance 7

Quelles perspectives pour les prix de l'énergie ? 8

État des lieux du secteur européen de l'énergie 10

Quels bénéfices pour les producteurs européens ? 11

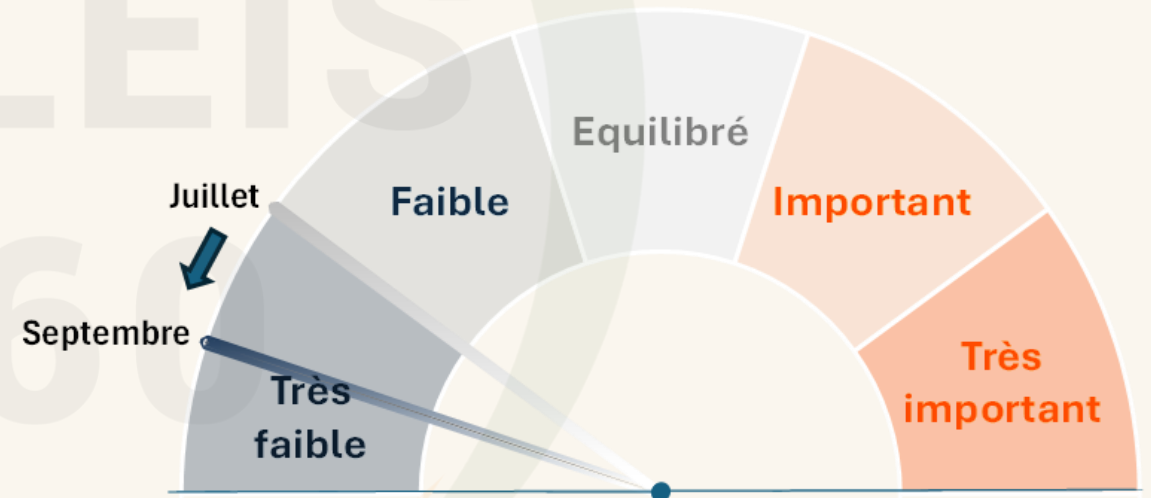
Perspectives à 12 mois du STOXX Europe 600 Energy 13

Valorisation et sentiment de marché 14

Annexes –

Track record des recommandations en cours et clôturées 16

Evolution de notre appétit pour le risque depuis le mois dernier



La rançon énergétique d'une rentrée mouvementée

Conflit prolongé au Moyen-Orient, besoins énergétiques enflés par l'essor de l'IA, réchauffement climatique, décarbonation ou recherche de souveraineté... le secteur énergétique européen a, contraint et forcé, le vent en poupe.

- ✓ Dans un contexte de raréfaction de l'offre et de tensions géopolitiques grandissantes, ces conditions promettent des prix durablement élevés de l'énergie, possiblement en hausse plus importante encore à l'approche d'un hiver que la plupart des pays occidentaux abordent avec un niveau de stocks anormalement bas.
- ✓ La hausse de l'inflation qui accompagne ces évolutions a déjà retenti sur les marchés de taux d'intérêt et risque d'accentuer la frilosité des investisseurs, simultanément confrontés aux perspectives de resserrement monétaire et à la détérioration des anticipations de croissance économique qui devrait résulter du triple choc des prix de l'énergie, de la hausse des taux et de leur impact sur de nombreux pans de la vie économique.

Face à cet environnement, le secteur européen de l'énergie paraît à l'abri, tout à la fois, bénéficiaire de l'effet positif de la hausse des prix et du nécessaire développement de la production, électrique notamment, pour faire face, tout à la fois, à des besoins en forte augmentation, à un souci de souveraineté et aux stratégies de décarbonation.

- ☛ **Dans un contexte de marché malmené, face auquel les opportunités d'investissement se raréfient, notre stratégie privilégie le secteur européen de l'énergie à l'occasion de cette rentrée 2026.**

➤ **STOXX Europe 600 Energy : une dynamique bénéficiaire puissante, insuffisamment valorisée**

- Face à la hausse et à la volatilité prolongée des prix du pétrole, du gaz et de l'électricité, le secteur européen de l'énergie traverse une phase de transformation structurelle majeure qui pousse les gouvernements et les acteurs industriels à réorganiser en profondeur la politique énergétique régionale.
- Pour les producteurs d'énergie européens, la hausse des prix mondiaux est à la fois une opportunité majeure de revenus et un catalyseur d'investissements.
- **Le secteur européen de l'énergie bénéficie d'une valorisation favorable: la tendance boursière reste positive, la dynamique bénéficiaire est supérieure à sa norme historique et la valorisation reste proche de sa moyenne de long terme**

Les conséquences de la reprise du conflit au Moyen-Orient, dont tout laisse penser qu'il pourrait s'éterniser et empêcher le retour à la normale dans le détroit d'Ormuz avant l'hiver, ne se sont pas fait attendre.

- Les cours du pétrole sont, aujourd'hui, de retour dans la région de 100\$ le baril de Brent.
- Les prix du gaz européen ont également poursuivi leur ascension et dépassent de près de 40% leur plus hauts niveaux du mois de mars.
- Les perspectives de resserrement monétaire se tendent et les taux d'intérêt, renchérissés par les tendances globales, montent.

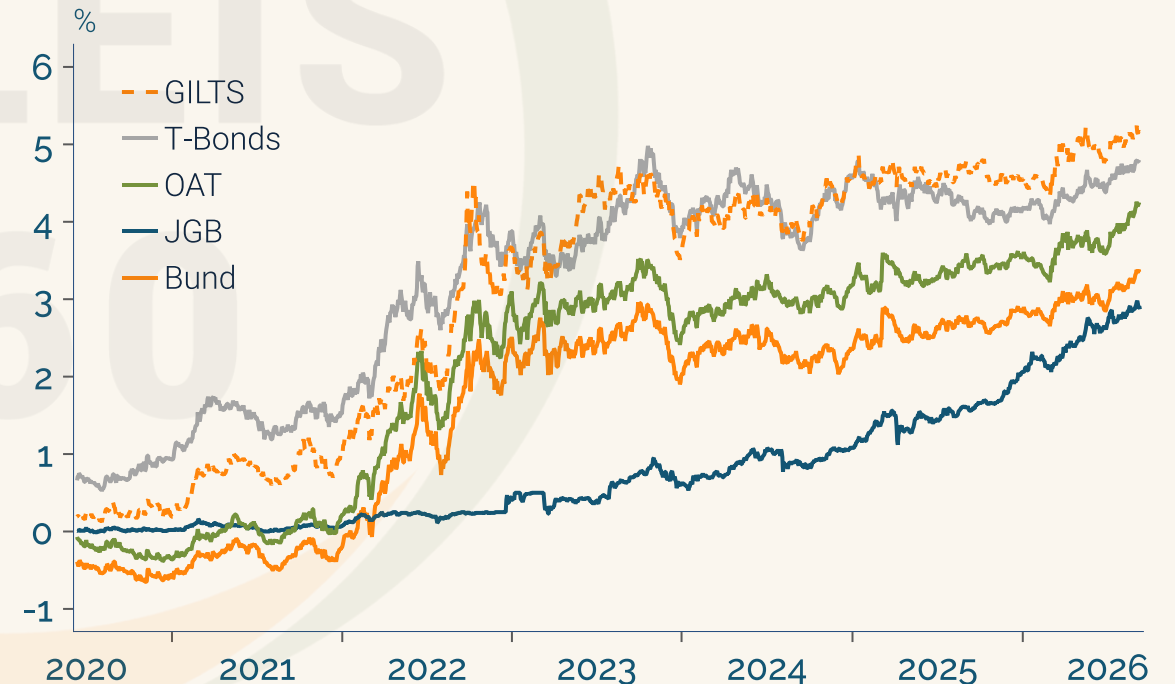
L'activité économique, de son côté, ne montre pas de signes de faiblesse particulière. Si les ménages pâtissent de l'inflation énergétique, les dépenses militaires et les investissements dans les infrastructures et l'énergie qui accompagnent les développements de l'IA compensent, pour l'instant, le manque à gagner en provenance des consommateurs et des secteurs traditionnels de l'activité. Cette situation nuit néanmoins à de nombreux secteurs de la vie économique et entretient des perspectives d'inflation durablement supérieure aux objectifs des banques centrales à l'origine de tensions renouvelées sur les taux d'intérêt.

Ce mouvement n'est vraisemblablement pas arrivé à son terme.

- ✓ La BCE a déjà franchi le cap et pourrait être amenée à relever ses taux à plusieurs reprises encore. Notre scénario envisage un taux repo à 3,15% d'ici mars, soit de 100 points de base supérieur à son point bas du printemps 2026.

- ✓ Les hésitations de la Fed ont transféré sur la partie longue de la courbe la hausse des rendements. Stopper l'escalade de taux des Treasuries n'est aujourd'hui envisageable que si K. Warsh accepte un ajustement monétaire, que nous envisageons également devoir atteindre 100 points de base d'ici à la fin de l'hiver.

Taux des emprunts d'Etat à 10 ans



Source : Macrobond

- ☛ **Subie ou orchestrée par les banques centrales, la hausse des taux semble aujourd'hui assez largement imparable.** Combinée aux conséquences négatives de la flambée des cours de l'énergie sur l'activité, cette tendance fragilise les perspectives de la plupart des secteurs d'activité en bourse, valeurs technologiques comprises.
- ☛ **Notre appétit pour le risque s'en trouve un peu plus écorné** (voir page 2) et les opportunités de diversification ne font pas florès.
- ☛ **Hausse de l'inflation et des taux d'intérêt ont commencé à mordre sur les bourses mondiales pour lesquelles nous envisageons une consolidation pour les prochains mois** (voir à ce sujet notre analyse technique de S&P 500 et du Stoxx 600 page suivante)

- ☛ **Dans ce contexte, le secteur de l'énergie européen paraît le plus attractif, ceci pour au moins trois raisons :**

- i- Entre impératif de souveraineté et de décarbonation, l'industrie européenne de l'énergie est en pleine mutation, soutenue par des politiques publiques pressées par des considérations stratégiques et compétitives.
- ii- L'histoire ne se limite pas aux activités pétrolières et gazières, elle est celle de multiples piliers de développement, l'électrique, dont le nucléaire, le solaire, l'éolien ou l'hydrogène, incontournables face aux impératifs de décarbonation que les épisodes climatiques ont récemment renforcé.
- iii- Les prix de l'énergie ne retrouveront pas de sitôt leur niveau d'avant crise dans un contexte de très forte croissance mondiale des besoins et d'offre de plus en plus exposées à l'instabilité géopolitique.
- iv- Le secteur bénéficie d'une dynamique bénéficiaire puissante encore insuffisamment valorisée qui en fait l'un des principaux bénéficiaires du contexte en présence.



S&P 500 : consolidation en gestation

L'indice vedette de Wall Street est toujours dans sa tendance haussière de moyen terme. Il a progressé de 11,5 % depuis le début de l'année, de 19,9 % depuis le point bas du 30 mars et a inscrit un nouveau record absolu le 13 août dernier à 7816 points.

Dans ce contexte positif, nous remarquons toutefois une baisse du rythme de progression depuis le 3 juin. Les cours se dirigent vers le premier niveau de support à 7580 points et à moins d'un rebond immédiat, une phase de consolidation plus profonde et plus longue pourrait débuter.

C'est notre scénario : la divergence baissière du RSI annonce l'intensification de la pression vendeuse et le retour plausible dans la zone d'achat située entre 7350 et 7250 points. A moins d'une reprise vigoureuse de la tendance sur ce niveau, les dégagements pourraient se poursuivre vers la zone suivante à 7000 points.

Cette hypothèse ne remet pas en cause la structure haussière de la tendance de long terme mais pourrait tout de même générer un repli de 8%. C'est une éventualité que nous n'excluons pas à ce stade et recommandons par conséquent la prudence.



STOXX600 : Interruption de la tendance

L'indice STOXX600 des principales capitalisations boursières européennes est dans une tendance haussière vigoureuse depuis le 7 avril 2025. Malgré l'inscription d'un nouveau sommet historique le 7 août à 663 points, nous décelons un ralentissement du momentum positif. Les cours sont actuellement dans une phase de repli depuis le début du mois d'août et nous anticipons la poursuite de celle-ci lors des prochaines semaines.

L'actualité géopolitique au Moyen-Orient, la hausse des prix du pétrole, les tensions sur les rendements obligataires sont autant d'éléments qui pèsent sur le sentiment de marché et incitent logiquement les investisseurs à réduire le risque dans leurs portefeuilles.

La baisse actuelle devrait par conséquent se prolonger au moins jusqu'au prochain niveau de support à 627 points. Nous n'excluons pas la rupture de ce niveau et une dépréciation supplémentaire d'environ 4% vers le niveau suivant à 600 points. Celui-ci constituerait le cas échéant un très bon point d'entrée pour les investisseurs de moyen terme.

Prix de l'énergie : pourquoi le retour aux tarifs d'avant crise reste improbable

Les prévisions sur les marchés de gros (Brent, Gaz TTF et électricité) dessinent un retour à des coûts structurellement plus élevés qu'avant la crise du Covid, assortis d'une forte dépendance à la conjoncture géopolitique.

1. Pétrole (Brent) : entre risques géopolitiques et risque de surcapacité

Depuis le conflit entre l'Iran et les Etats-Unis, le baril de Brent évolue dans une fourchette comprise entre 80 et 110\$. Cette situation devrait se maintenir tant que persistent les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et que l'OPEP+ maintient inchangée la gestion de la production. Avec sa politique de quotas, l'organisation des pays producteurs vise à maintenir un cours du baril suffisamment élevé pour équilibrer les budgets nationaux des pays membres. Bien qu'officieusement formulé, l'objectif se situerait au-dessus de 75\$ le baril.

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) anticipe un possible repli progressif vers 65 \$ à 70 \$ le baril à l'horizon 2027, à mesure que les capacités de production hors-OPEP s'accroissent et que la demande mondiale plafonne, avec l'électrification du parc automobile et le développement des énergies renouvelables.

Notre analyse technique des cours du Brent suggère toutefois que ce mouvement de baisse n'est pas à portée de main. Malgré leur forte baisse à l'annonce du mémorandum de paix entre Téhéran et Washington le 17 juin, au terme de laquelle les cours sont venus tester début juillet le support de 70\$, la reprise du conflit a de nouveau enflammé les cours.

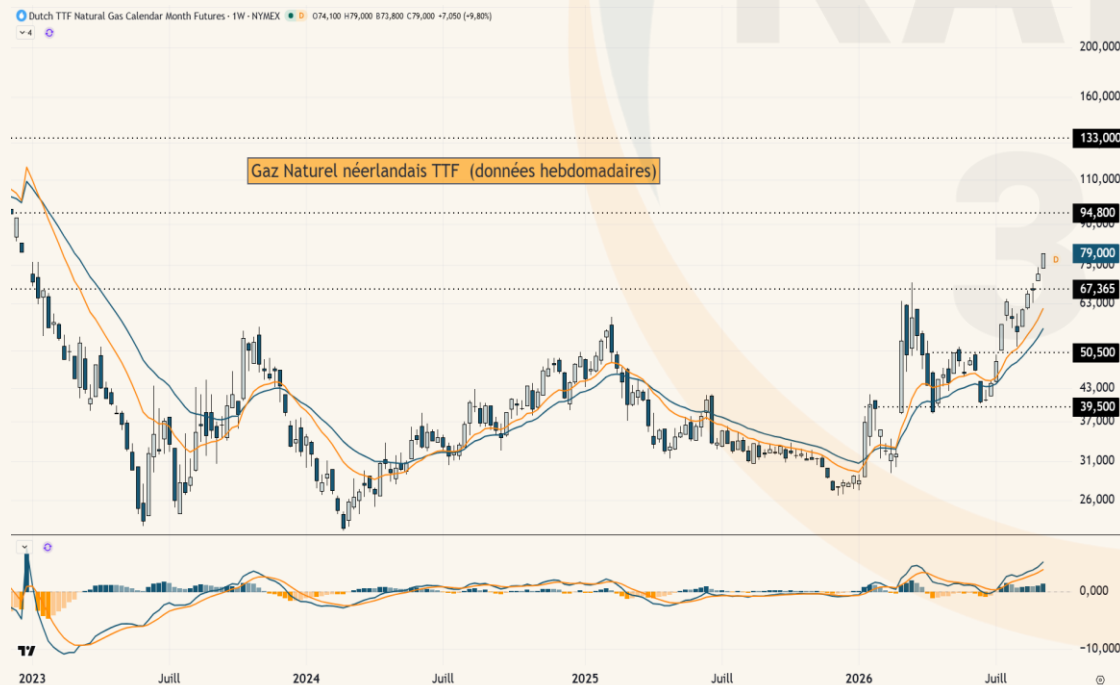


La reprise de la pression acheteuse est de nouveau visible avec une progression de 44% ces deux derniers mois.

Nous anticipons désormais le franchissement de la résistance immédiate à 100 USD et le retour des cours dans la zone à 110 USD lors des prochaines semaines. Le croisement haussier du MACD, accompagné de l'orientation positive des moyennes mobiles 13 et 22 semaines en supports dynamiques, milite pour ce scénario.

2. Gaz naturel (TTF néerlandais) : signal de hausse sur les prix

La situation est également critique pour le gaz TTF, très sensible à la demande hivernale et aux perturbations logistiques. Le prix actuel du Dutch TTF Natural Gas Futures, qui sert de référence pour le marché européen, se situe à près de 75€/MWh, au terme d'une dynamique haussière extrêmement puissante à l'origine d'une progression de 186% depuis le début de l'année. Le franchissement récent de la résistance à 67,40€ ouvre désormais la voie vers la résistance suivante à 94,80 €, confortée par le *momentum* des moyennes mobiles 13 et 22 semaines et l'accélération haussière du MACD.



3. Électricité : Sensibilité au gaz et essor des renouvelables

Quant aux prix de l'électricité, on voit mal comment ils pourraient diminuer compte-tenu des perspectives haussières du gaz. Cette conclusion est renforcée par l'analyse technique du «German Power Base Year» Future, contrat à terme sur l'électricité allemande qui sert de référence européenne, dont la tendance haussière depuis février 2024 est entrée dans une phase d'accélération parabolique depuis le début du mois de juillet. Les cours se dirigent vers la zone de résistance de septembre-octobre 2022 entre 132 et 144 €, laquelle en cas de franchissement, ouvrirait la voie vers les objectifs de moyen terme de 166 puis 180 euros (Invalidation sous 98.50€).



Entre souveraineté et transition : la grande réorganisation de l'énergie en Europe

Face à la hausse et à la volatilité prolongée des prix du pétrole, du gaz et de l'électricité, le secteur européen de l'énergie traverse une phase de transformation structurelle majeure qui pousse les gouvernements et les acteurs industriels à réorganiser en profondeur la politique énergétique du continent, autour de quatre principaux axes :

1. Sécurisation et diversification des approvisionnements

L'Europe a remplacé le gaz acheminé par pipeline depuis la Russie par le gaz naturel liquéfié (GNL) importé des États-Unis, du Qatar et de l'Afrique. Cette bascule sécurise les volumes mais expose le continent à la concurrence asiatique et aux fluctuations du marché mondial.

2. Accélération de la transition énergétique

La hausse des coûts des énergies fossiles renforce la rentabilité de l'éolien (onshore et offshore) et du solaire. L'objectif européen est d'atteindre au moins 42,5 % d'énergies renouvelables d'ici 2030 dans le mix global, d'où l'idée de relancer le nucléaire, y compris dans les pays les mieux dotés telle la France. Ainsi, plusieurs pays (France, Pologne, Royaume-Uni) prolongent la durée de vie de leur parc existant ou investissent dans de nouvelles capacités (SMR et grands réacteurs) pour garantir une électricité bas-carbone pilotable. Simultanément, les investissements dans l'hydrogène vert et le biogaz s'accroissent.

3. Réforme du marché de l'électricité et régulation

L'UE a ajusté les règles de son marché pour découpler le prix de l'électricité bas-carbone de celui du gaz. L'utilisation de contrats à long terme se généralise afin de lisser les tarifs pour les utilisateurs. Dans le même temps, néanmoins, les États réduisent le soutien budgétaire direct, ce qui accélère la transmission de la fiscalité carbone et des coûts de réseau à la facture finale des ménages et industriels.

4. Compétitivité et sobriété

La sobriété énergétique n'est plus seulement une réponse d'urgence mais un objectif d'efficacité durable pour l'industrie et le secteur du bâtiment (rénovation thermique, pompes à chaleur). Le différentiel de prix de l'énergie entre l'Europe et des régions comme les États-Unis ou la Chine reste un facteur de risque majeur pour la compétitivité des secteurs énergivores (chimie, sidérurgie, verre) avec à la clé un risque de désindustrialisation. Face aux risques sur l'emploi et la souveraineté industrielle, la réponse s'organise autour, notamment, du mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (MACF) qui consiste à taxer progressivement les importations de produits énergivores en provenance de pays aux normes climatiques moins strictes.

Producteurs d'énergie européens : opportunités et contraintes face à la hausse des prix

Pour les producteurs d'énergie européens, la hausse des prix mondiaux est à la fois une opportunité majeure de revenus et un catalyseur d'investissements, qui s'accompagne toutefois de contraintes réglementaires et opérationnelles fortes.

1. Producteurs de Pétrole et de Gaz

Avantages	Inconvénients
Envolée des bénéfices et cash-flows : la hausse des prix spot génère des profits exceptionnels (<i>superprofits</i>), renforçant la capacité d'investissement et la distribution de dividendes.	Taxes sur les bénéfices exceptionnels : mise en place par l'UE et les États membres de contributions financières extraordinaires pour redistribuer les gains.
Rentabilité des gisements matures : des champs pétroliers ou gaziers en mer du Nord, auparavant jugés trop coûteux à exploiter, redeviennent viables.	Pression sociétale et politique : fortes critiques publiques sur les bénéfices en période de crise pour les ménages, accélérant les exigences de transition.
Visibilité sur la demande locale : l'Europe cherchant à réduire ses importations lointaines, le gaz produit sur le sol européen bénéficie d'un débouché prioritaire et garanti.	Coût des opérations (OPEX) : l'inflation globale et le coût de l'énergie utilisée pour l'extraction augmentent les coûts d'exploitation des plates-formes.

2. Producteurs d'Énergies Renouvelables (éolien, solaire, hydroélectricité)

Avantages	Inconvénients
Compétitivité accrue : l'écart de coût entre les énergies fossiles chères et les renouvelables rend ces dernières extrêmement attractives pour les acheteurs.	Plafonnement des revenus par l'UE : l'Union européenne a instauré des mécanismes de capture des "rentes inframarginales" (ex. plafonnement des prix de vente de l'électricité renouvelable).
Boom des contrats PPA : demande massive des industriels pour signer des contrats de vente d'électricité à long terme (<i>Corporate PPA</i>) afin de sécuriser un prix fixe.	Inflation de la chaîne d'approvisionnement : augmentation du coût des matières premières (acier, cuivre, silicium) et des équipements (pales, panneaux, turbines).
Accélération des projets : soutien politique renforcé (cadre REPowerEU) visant à simplifier et accélérer l'octroi des permis de construire.	Goulots d'étranglement logistiques et de réseau : saturations des réseaux électriques d'acheminement et retards de raccordement face à l'afflux de nouveaux projets.

Bourse : bilan financier et perspectives à 12 mois du secteur européen de l'énergie

L'impact de la hausse des prix de l'énergie sur les résultats des entreprises énergétiques européennes cotées varie fortement selon leur place dans la chaîne de valeur (majors pétrolières et gazières, producteurs d'électricité bas-carbone ou fournisseurs de services).

1. Chiffre d'affaires : envolée portée par les prix de vente

La hausse spectaculaire des prix de gros (Brent, TTF et électricité) a entraîné une progression mécanique des chiffres d'affaires des majors (TotalEnergies, Shell, BP) et des producteurs d'énergie renouvelable (Vestas, Siemens Energy, EDP Renewables). Cet effet-prix a largement compensé des volumes parfois stables ou en légère baisse.

2. Marges opérationnelles : expansion forte, mais sous pression réglementaire

Les producteurs d'hydrocarbures et d'électricité bas-carbone (nucléaire/renouvelable) ont vu leurs marges brutes progresser grâce à un coût de production fixe ou faiblement indexé face à des prix de vente spot très élevés, en dépit de la capture des rentes inframarginales et des taxes sur les bénéfices exceptionnels (*windfall taxes*) qui ont amputé les marges nettes de plusieurs milliards d'euros. En revanche, pour les acteurs en aval que sont les équipementiers et les fournisseurs de services, les marges sont sous forte tension en raison notamment de l'impossibilité de répercuter immédiatement la totalité des coûts de gros sur les clients finaux et des risques d'impayés.

3. Bénéfices nets : records historiques suivis d'une normalisation

Les majors intégrées ont publié des bénéfices nets records sur le pic de crise, permettant un désendettement massif, des rachats d'actions de grande ampleur et une hausse des dividendes. La baisse progressive des cours de gros par rapport aux sommets de crise a amorcé une phase de normalisation des bénéfices nets vers des niveaux plus soutenables mais toujours supérieurs aux moyennes d'avant 2020.

Perspectives à horizon de 12 mois, le consensus des analystes financiers anticipe une visibilité financière accrue pour le secteur avec notamment des flux de trésorerie plus prévisibles, largement réinvestis dans la transition énergétique et le retour de capital aux actionnaires.

Les majors pétrolières, dont la croissance des bénéfices pourrait plafonner, devraient conserver une rentabilité élevée, soutenue par une stratégie de maîtrise des coûts et des investissements. Les majors utilisent le cash pour se désendetter, verser des dividendes et racheter leurs propres actions. Cela permet de réduire les coûts de structure et de préserver leurs marges opérationnelles, même si le prix de vente du pétrole baisse quelque peu.

Une dynamique bénéficiaire puissante, encore insuffisamment valorisée

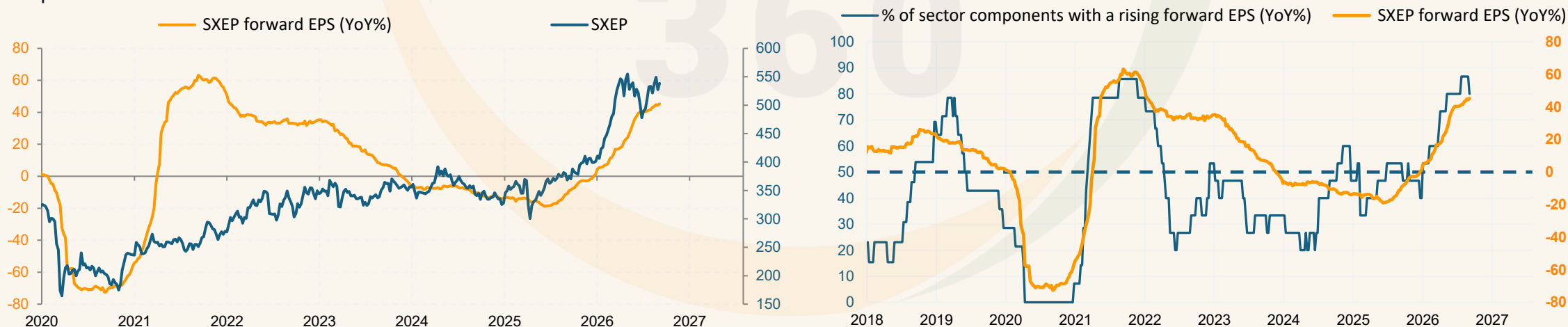
Une configuration sectorielle favorable

L'indice STOXX Europe 600 Energy évolue actuellement autour de 538 points, après une accélération depuis le début du second semestre 2025. Cette progression traduit un regain d'intérêt pour les valeurs énergétiques européennes, soutenu par une amélioration des perspectives de résultats, en lien avec la hausse des prix de l'énergie. La configuration d'ensemble apparaît donc favorable : la tendance boursière reste positive, **la dynamique bénéficiaire est supérieure à sa norme historique et la valorisation reste proche de sa moyenne de long terme**. Le secteur offre ainsi un profil fondamental solide, même si l'ampleur de la hausse récente impose de distinguer le potentiel structurel du risque de consolidation à court terme.

Pour profiter de ce scénario favorable à horizon de 6 mois, nous privilégions l'ETF Amundi STOXX Europe 600 Energy Screened UCITS ETF Acc (ticker : ENRG).

Un momentum bénéficiaire exceptionnel

La croissance anticipée du bénéfice par action à douze mois atteint 45 %, contre une moyenne de seulement 7,7 % sur dix ans. Cet écart considérable constitue le principal soutien du secteur. Le signal est renforcé par le positionnement du *momentum* au-dessus de ses moyennes mobiles à 26 et 52 semaines, tandis que la moyenne courte est, elle-même, supérieure à la longue. Cette hiérarchie confirme que l'amélioration des anticipations n'est pas ponctuelle mais s'inscrit dans une tendance durable. La diffusion du mouvement est également robuste : 80 % des composantes présentent une moyenne mobile à 26 semaines du *momentum* bénéficiaire supérieure à celle à 52 semaines. Cette participation élargie améliore la qualité du signal et réduit, à ce stade, le risque d'une hausse artificiellement concentrée. Une normalisation future du rythme de croissance paraît néanmoins probable, car un *momentum* de 45 % se situe très au-dessus de son régime historique.



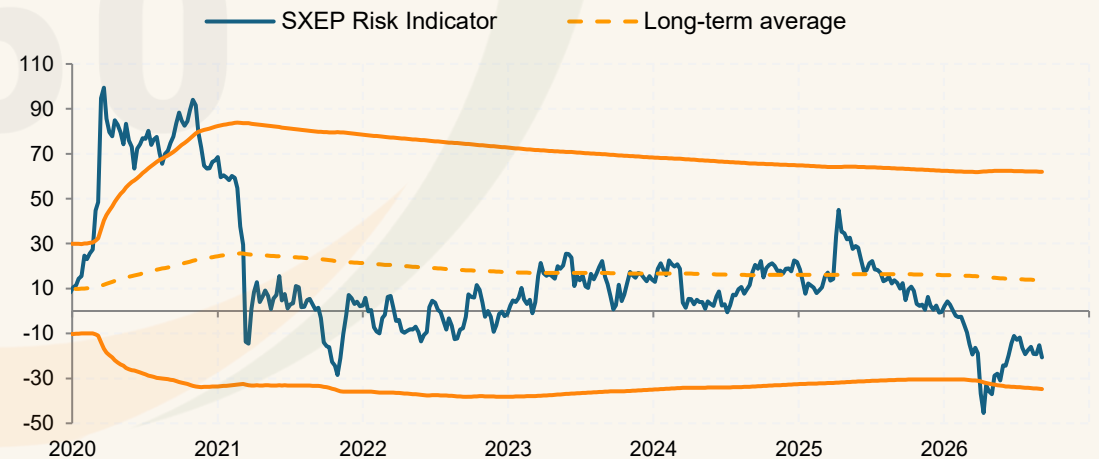
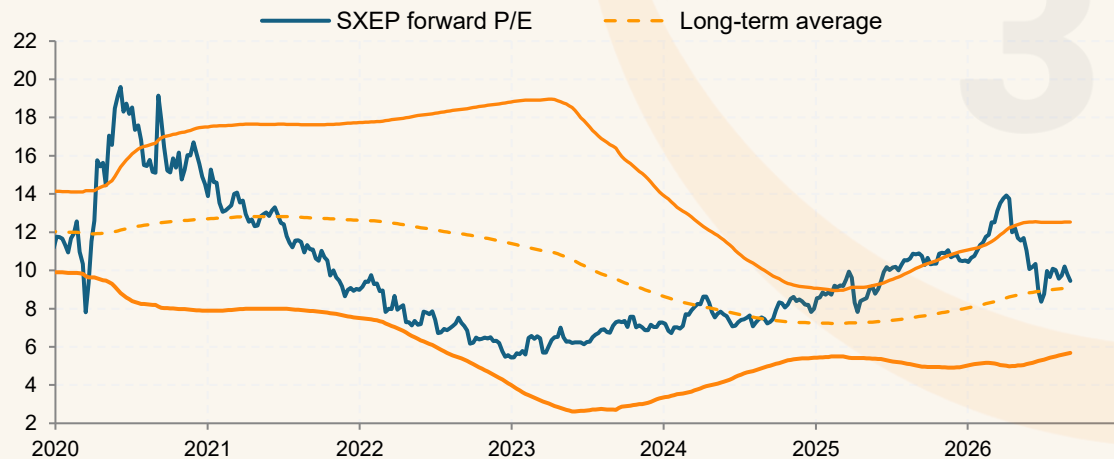
Une valorisation toujours raisonnable

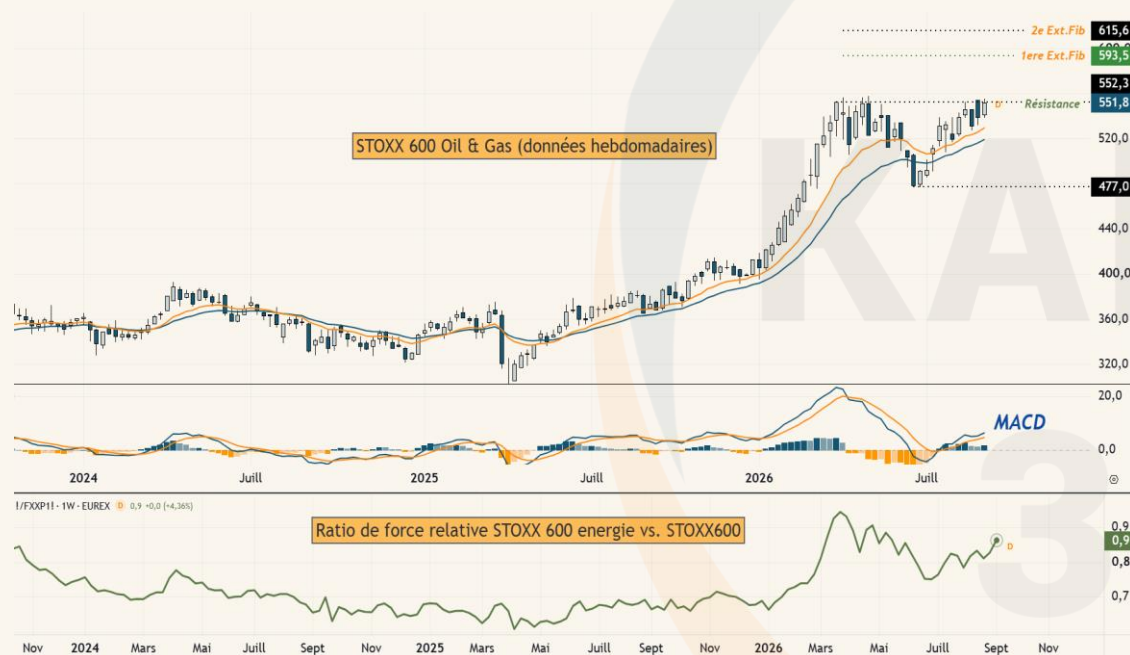
Le P/E forward à douze mois ressort à 9,4 fois les bénéfices, légèrement au-dessus de sa moyenne mobile à cinq ans de 9,1 fois. Il se situe nettement sous la borne supérieure de son enveloppe de volatilité, de 12,5 fois, et loin de signaler une situation de survalorisation. Malgré la forte hausse de l'indice, les cours n'ont donc pas augmenté plus rapidement que les bénéfices anticipés au point de rendre le secteur excessivement cher. L'orientation baissière récente du multiple mérite toutefois attention. Elle peut traduire une certaine prudence des investisseurs quant à la pérennité des résultats d'un secteur exposé aux aléas de prix, à ceux du cycle économique, aux décisions des producteurs et aux contraintes réglementaires. Elle signifie aussi que la performance boursière repose désormais davantage sur la croissance effective des bénéfices que sur une expansion du P/E. Tant que les estimations restent orientées à la hausse, cette compression du multiple constitue plutôt un facteur de discipline qu'un signal négatif.

Un couple rendement-risque encore attractif

L'indicateur de risque relatif s'établit à -20,7, très en dessous de sa moyenne de long terme de 14 et relativement proche de sa borne basse de -35. Sa tendance demeure baissière. Cette configuration suggère un niveau de risque relatif contenu au regard de la performance observée qui renforce l'attrait du secteur dans une logique d'allocation. Elle ne doit toutefois pas être interprétée comme une absence de risque : un indicateur proche d'une zone extrême peut aussi signaler un optimisme déjà avancé ou précéder un retournement si les déterminants fondamentaux se dégradent.

Le scénario central reste donc constructif. La combinaison d'un *momentum* bénéficiaire très élevé, diffusé, d'un P/E proche de sa moyenne historique et d'un indicateur de risque favorable plaide pour le maintien d'un biais positif sur le secteur. Une poursuite de la hausse paraît possible si les révisions de bénéfices restent soutenues et si le multiple se stabilise autour de ses niveaux actuels.





Analyse technique de l'indice sectoriel STOXX ENERGIE

L'indice sectoriel européen de l'énergie regroupe les principales entreprises du secteur d'Europe continentale. Il évolue en tendance haussière depuis le point bas du 7 avril 2025 à 290 points. Depuis cette date, il s'est apprécié de 90% et semble sur le point de reprendre le chemin de la hausse de manière imminente. Le franchissement de la résistance immédiate à 552 points signalerait en effet la fin de la consolidation actuelle et domination des intérêts acheteurs.

Dans ce contexte, nous anticipons une nouvelle phase d'accélération vers des objectifs de cours plus élevés situés sur les extensions de Fibonacci à 593 et 615 points. L'orientation haussière des moyennes mobiles 13 et 22 semaines situées sous les cours en support dynamique, le MACD également haussier et le ratio de force relative positif du secteur face au STOXX600 sont autant d'éléments techniques qui plaident selon nous pour ce scénario favorable lors des prochaines semaines. Notre scénario serait toutefois invalidé en cas de clôture hebdomadaire sous 477 points.

Les investisseurs intéressés par ce thème d'investissement peuvent acheter l'ETF iShares STOXX Europe 600 Oil & Gas UCITS ETF (DE) coté sur le XETRA sous le ticker EXH1 et ISIN DE000A0H08M3. Prix actuel : 56 euros. Stop loss sous 48 euros.

Annexe 1 : Track record des positions ouvertes

Date	Recommandation à l'achat	ETF/panier	Ticker	Prix d'achat	Prix 9/09/26	Variation (%)	Opinion au 10/09
10-févr-25	Les actions polonaises	iShares MSCI Poland UCITS ETF Acc	IBCJ	21,43	37,27	73,92	Conserver
08-oct-25	Ressources de base : le grand retour ?	iShares STOXX Europe 600 Basic Resources	EXV6	57,21	88,85	55,31	Conserver
10-févr-25	Le secteur européen de la défense	STOXX Europe Total Market Aerospace & Defense	SXPARG	1869,00	2748,84	47,08	Conserver
10-avr-25	Le secteur européen des utilities	Amundi STOXX Europe 600 Utilities	UTI	71,50	99,58	39,27	Vendre
10-juin-25	Actions canadiennes	ETF iShares MSCI Canada UCITS ETF	SXR2	202,10	272,35	34,76	Conserver
05-nov-25	L'Allemagne, enfin, plus combative	Amundi DAX UCITS ETF Dist	CG1	343,30	451,75	31,59	Conserver
29-août-24	Le secteur européen des télécoms	iShares STOXX Europe 600 Telecom	EXV2	21,32	27,66	29,74	Conserver
10-févr-26	Marchés émergents hors Chine	Amundi MSCI EM ex-China	EMXC	33,35	41,93	25,73	Conserver
10-nov-25	Le secteur technologique européen	Amundi STOXX Europe 600 Technology	TNO	96,94	116,06	19,72	Conserver
11-avr-26	Matières premières agricoles	ETF WisdomTree Agriculture	AIGAP	5,2753	6,12	16,07	Conserver
10-févr-26	Actions australiennes	ETF iShares MSCI Australia	IBC6	47,92	55,32	15,44	Conserver
08-oct-25	ESTOXX50 : la tendance haussière ne faiblit pas	iShares Shares EURO STOXX 50	EXW1	55,67	64,24	15,39	Conserver
10-nov-25	Le marché suédois retrouve de l'allant	iShares OMX Stockholm Capped UCITS	OMXS	743,38	838,13	12,75	Conserver
10-nov-25	Turquie : regain d'intérêt pour les investisseurs européens	Amundi MSCI Turkey	TUR	48,73	52,34	7,41	Conserver
11-mai-26	Les actions à haut dividende	ETF iShares Euro Dividend	IQQA	25,34	26,98	6,47	Conserver
08-mai-25	Le high yield européen	Amundi euro High Yield Bond Esg UCITS	AHYE	254,97	266,36	4,47	Conserver
10-déc-25	Trois opportunités au cœur du rebond des utilities	PANIER Electricité	-	251,00	258,00	2,79	Conserver
11-avr-26	Les obligations indexées à 10 ans	ETF Amundi Euro Gov Inflation-Linked Bond	MTI	171,84	169,52	-1,35	Conserver
10-juil-26	Les actions du CAC40	ETF Amundi CAC 40	CACC	42,24	41,42	-1,94	Conserver
10-avr-26	Secteur européen de la santé	ETF Amundi STOXX Europe 600 Healthcare	HLT	150,33	146,30	-2,68	Conserver
10-mars-25	Le secteur US des biens de consommation courante	SPDR S&P US Consumer Staples Select UCITS	SXL	39,95	38,58	-3,43	Conserver
11-avr-26	Le secteur de la construction poursuit sa trajectoire haussière	iShares STOXX Europe 600 Construction	EXV8	88,88	84,83	-4,56	Conserver
10-juil-26	SMI : une dynamique bénéficiaire favorable	ETF Amundi MSCI Switzerland	CSW	14,25	13,57	-4,77	Conserver

Track record des positions clôturées

Date	Recommandation à l'achat	ETF/panier	Ticker	Prix d'achat	Prix de vente	Performance (%)
03-oct.-25	Gold	GOLD	GOLD	2545,0	5196,0	104,2
10-juin-25	Silver : La tendance haussière reprend ses droits	ETF WisdomTree Physical Silver	PHAG	28,93	50,53	74,7
10-mars-26	Gold	Amundi Physical Gold ETC	GLDA	95,58	161,64	69,1
10-avr-25	Valeurs minières	Amundi NYSE Arca Gold	GLDM	32,48	53,92	66,0
03-oct.-24	Bitcoin	ETC Group Physical Bitcoin	BTCE	50,2	73,6	46,4
06-déc.-24	Le secteur français de la défense	PANIER DEFENSE	CAC	271,0	389,0	43,5
10-mars-26	Actions brésiliennes	iShares MSCI Brazil UCITS ETF	4BRZ	32,3	45,2	39,9
10-nov.-26	Les valeurs du DOW JONES à privilégier	PANIER DOW JONES	-	253,0	338,0	33,6
08-sept.-25	Le secteur européen de l'assurance	iShares STOXX Europe 600 Insurance	HXH5	39,4	49,0	24,5
10-nov.-25	Les valeurs européennes à privilégier	PANIER EUROSTOXX50	-	191,0	223,0	16,8
29-mai-25	Indice S&P500	iSharesCore S&P 500	SXR8	534,4	607,1	13,6
04-juil.-26	Indice S&P500	Lyxor S&P 500 UCITS	SP5	54,5	58,5	7,4
10-oct.-25	Indice Stoxx600	Amundi Core Stoxx Europe 600 Acc	MEUD	275,6	277,1	0,6
18-mars-26	Les mid caps françaises	CAC mid 60	CACMD	14152,0	13936,0	-1,5
03-oct.-24	US Investment Grade	iShares iBoxx \$ Investment Grade	LQD (US \$)	112,1	108,8	-3,0
03-oct.-24	Indice Stoxx600	Amundi Stoxx Europe 600 UCITS ETF	MEUD	240,7	230,0	-4,4
06-déc.-24	Indice CAC40	CAC40	CAC	75,2	71,0	-5,5
05-nov.-24	Indice Bel20	Amundi BEL 20 UCITS ETF Dist	BEL	63,6	58,9	-7,4
29-août-25	Le secteur européen de la santé	Lyxor STOXX Europe 600 Healthcare	LHTC	166,6	153,4	-7,9
04-févr.-26	Bitcoin	ETC Group Physical Bitcoin	BTCE	83,3	75,0	-9,9
09-sept-25	Reprise du leadership boursier chinois	iShare MSCI China ETF	ICGA	5,316	4,75	-10,6
06-déc.-24	Actions françaises	PANIER CAC	-	352,00	297	-15,6
10-avr.-26	Technologie chinoise	HSBC Hang Seng Tech ETF	HSTE	6,96	5,7	-18,1